Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

Adieu à la démocratie américaine déchue

Ni Trump ni Biden ne peuvent arrêter un partenariat sino-russe qui ouvre de nouvelles voies de progrès et de prospérité dirigées par l'État.

Par Pepe Escobar
Mondialisation.ca, 04 novembre 2020
Asia Times

Région : Asie, États-Unis, Russie et CEI
Thème: Économie
Analyses: Élections USA

Quelles que soient les conséquences géopolitiques et géoéconomiques de la spectaculaire dystopie américaine, le partenariat stratégique entre la Russie et la Chine, dans leurs propres registres légèrement différents, a déjà voté sur la voie à suivre.

Voici comment j'ai encadré ce qui est au cœur du plan quinquennal chinois 2021-2025 approuvé lors du plénum de Pékin la semaine dernière.

Voici l'interprétation standard d'un groupe de réflexion chinois.

Et voici un contexte particulièrement pertinent qui montre à quel point la sinophobie est omniprésente face à un modèle de gouvernance made in China extrêmement efficace. Cette étude montre comment l'histoire, la culture et les axiomes civilisationnels complexes de la Chine ne peuvent tout simplement pas s'inscrire dans la vision du monde hégémonique occidentale et chrétienne.

Le « secret » pas si caché du plan quinquennal 2021-2025 de la Chine – que le *Global Times* a décrit comme « l'autonomie économique » – est de baser le poids géopolitique croissant de l'État civilisationnel sur les percées technologiques.

Il est essentiel que la Chine soit sur une voie « autonome », c'est-à-dire qu'elle ne dépende que très peu, voire pas du tout, de l'apport étranger. Même un horizon clair – « pragmatique » – a été fixé : 2035, à mi-chemin entre aujourd'hui et 2049. D'ici là, la Chine devrait être à égalité, voire dépasser les États-Unis en termes de puissance géopolitique, géoéconomique et technologique.

C'est la raison pour laquelle les dirigeants chinois étudient activement la convergence de la physique quantique et des sciences de l'information – qui est considérée comme l'épine dorsale de la poussée « Made in China » vers la Quatrième Révolution Industrielle.

Le plan quinquennal indique clairement que les deux vecteurs clés sont l'intelligence artificielle et la robotique, domaines dans lesquels la recherche chinoise est déjà très avancée. Les innovations dans ces domaines donneront lieu à une matrice d'applications dans tous les domaines, des transports à la médecine, en passant par l'armement.

Huawei est essentiel dans ce processus continu, car il ne s'agit pas d'un simple mastodonte de données, mais d'un fournisseur de matériel informatique, créant des plates-formes et l'infrastructure physique nécessaire à une multitude d'entreprises pour développer leurs

propres versions de villes intelligentes, de villes sûres – ou de médicaments.

Les grandes capitales – de l'Est et de l'Ouest – sont très en phase avec la direction que tout cela prend, un processus qui implique également les principaux centres des Nouvelles Routes de la Soie. En accord avec le scénario de « terre d'opportunité » du XXIe siècle, le Grand Capital se déplacera de plus en plus vers l'Asie de l'Est, la Chine et ces nouveaux pôles de la soie.

Cette nouvelle matrice géoéconomique s'appuiera principalement sur les retombées de la stratégie « Made in China 2025 ». Un choix clair sera présenté pour la plus grande partie de la planète : « gagnant-gagnant » ou « somme nulle ».

Les échecs du néolibéralisme

Après avoir observé le puissant affrontement, renforcé par la Covid-19, entre le paradigme néolibéral et le « socialisme à caractéristiques chinoises », le Sud Global commence seulement à tirer les conclusions qui s'imposent.

Aucun tsunami de propagande occidentale ne peut tourner favorablement ce qui est en fait un effondrement idéologique dévastateur, en une ou deux étapes.

L'échec abject du néolibéralisme dans le traitement de la Covid-19 est manifestement évident dans tout l'Occident.

La dystopie électorale américaine est en train de sceller l'échec abject de la « démocratie » libérale occidentale : quel genre de « choix » offre Trump-Biden ?

Cela se produit au moment même où le Parti Communiste Chinois, ultra-efficace et implacablement diabolisé, déploie sa feuille de route pour les cinq prochaines années. Washington ne peut même pas planifier ce qui se passera le jour suivant.

L'objectif initial de Trump, suggéré par Henry Kissinger avant l'inauguration de janvier 2017, était de jouer – quoi d'autre – à « diviser pour régner », en séduisant la Russie contre la Chine.

C'était l'anathème absolu pour l'État Profond et ses sbires Dem. D'où la diabolisation impitoyable de Trump qui s'en est suivie, avec le Russiagate en tête du classement. Et puis Trump a unilatéralement choisi de sanctionner et de diaboliser la Chine quand même.

Dans l'hypothèse d'une victoire des Démocrates, le scénario se tournera vers la diabolisation renforcée de la Russie, alors même que la guerre hybride hystérique contre la Chine persistera sur tous les fronts – Ouïgours, Tibet, Hong Kong, Mer de Chine Méridionale, Taïwan.

Comparons maintenant tout ce qui précède avec la feuille de route russe.

Cela a été clairement énoncé dans les interventions cruciales du Ministre des Affaires Étrangères Sergueï Lavrov et du Président Poutine lors des récentes discussions du Club Valdaï.

Poutine a fait une affirmation clé sur le rôle du Capital, en soulignant la nécessité « d'abandonner la pratique de la consommation effrénée et illimitée – la surconsommation –

en faveur d'une suffisance judicieuse et raisonnable, lorsque vous ne vivez pas seulement pour aujourd'hui mais pensez aussi à demain ».

Poutine a de nouveau souligné l'importance du rôle de l'État : « L'État est un élément nécessaire, il n'y a pas moyen [...] de se passer du soutien de l'État ».

Et, de concert avec l'expérimentation chinoise sans fin, il a ajouté qu'en fait, il n'y a pas de règles économiques gravées dans le marbre : « Aucun modèle n'est pur ou rigide, ni l'économie de marché ni l'économie planifiée aujourd'hui, mais nous devons simplement déterminer le niveau d'implication de l'État dans l'économie. Sur quoi nous basons-nous pour prendre cette décision ? L'opportunité. Nous devons éviter d'utiliser des modèles, et jusqu'à présent, nous avons réussi à éviter cela ».

Poutine, pragmatique, a défini la manière de réglementer le rôle de l'État comme « une forme d'art ».

Et il a donné l'exemple suivant : « En maintenant l'inflation un peu plus élevée, il sera plus facile pour les consommateurs et les entreprises russes de rembourser leurs emprunts. C'est économiquement plus sain que les politiques déflationnistes des sociétés occidentales ».

Conséquence directe des politiques pragmatiques de Poutine – qui comprennent des programmes sociaux de grande envergure et de vastes projets nationaux – l'Occident ignore que la Russie pourrait bien être sur le point de dépasser l'Allemagne en tant que cinquième économie mondiale.

Le résultat est que, combiné, le partenariat stratégique entre la Russie et la Chine offre, en particulier au Sud Global, deux approches radicalement différentes du dogme néolibéral occidental standard. Et pour l'ensemble de l'establishment américain, c'est un anathème.

Ainsi, quel que soit le résultat du « choix » de Trump-Biden, le conflit entre Hégémon et les deux principaux souverains ne peut devenir que plus incandescent.

Pepe Escobar

Article original en anglais : Bidding farewell to America's failed democracy, Asia Times, le 3 novembre 2020.

Traduit par Réseau International

La source originale de cet article est Asia Times
Copyright © Pepe Escobar, Asia Times, 2020

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca